LA PRESSE SPORTS

CYCLISME
CONTADOR SUSPENDU ET DÉCHU
← PAGE 5

FRANÇOIS GAGNON
UN PARI QUI A RAPPORTÉ GROS
PAGE 2

QUIZ
Répondez à nos 10 questions sur l'actualité sportive de la semaine à **lapresse.ca/quizsports**

LNH
ET SI CHAQUE CLUB POUVAIT LARGUER UN JOUEUR...
PAGE 3

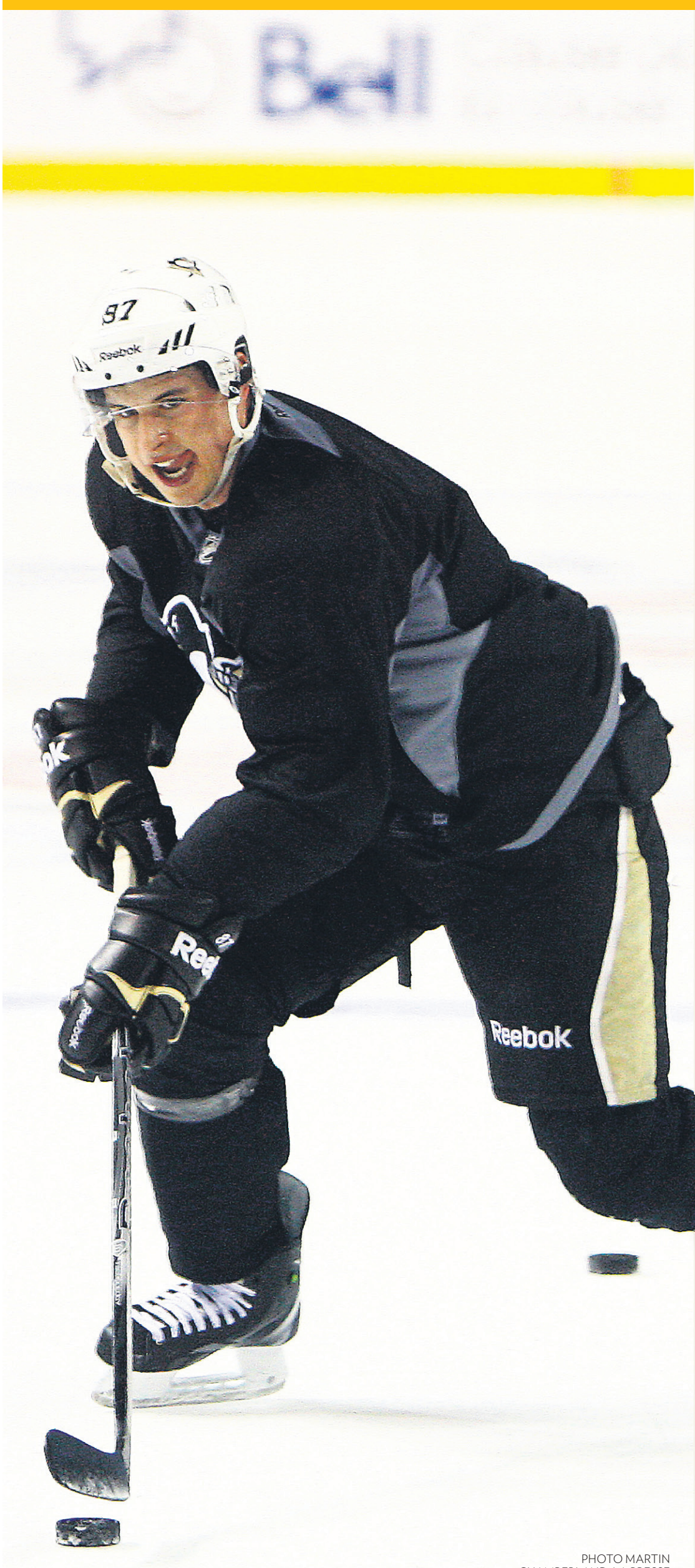


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Sidney Crosby a repris l'entraînement avec ses coéquipiers, hier, au Centre Bell.

UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

RICHARD LABBÉ

Il y avait une surprise de taille à l'entraînement des Penguins de Pittsburgh, hier matin au Centre Bell: un certain Sidney Crosby.

Oui, le célèbre attaquant était enfin de retour avec ses coéquipiers, mais les joueurs du Canadien peuvent souffler un peu: il ne sera pas en mesure de jouer ce soir au Centre Bell.

Crosby, qui n'a disputé que huit rencontres cette saison en raison d'une blessure à la tête et au cou, n'est toujours pas près de retourner au jeu, mais sa présence à l'entraînement d'hier est certes un pas dans la bonne direction, lui qui n'a pas pris part à un seul match depuis le 5 décembre.

Le joueur des Penguins aura toutefois besoin de s'entraîner en solitaire encore quelque temps avant de pouvoir recevoir le feu vert pour prendre part aux entraînements réguliers avec son club.

« Ça fait du bien d'être là et de pouvoir patiner avec les gars, a dit le jeune joueur vedette. Mais je vais devoir reprendre l'entraînement en solitaire au cours des prochains jours. La semaine qui vient de passer a été bonne pour moi, je trouve que je m'approche de mon but. »

L'ennui, c'est que le numéro 87 des Penguins souffre toujours de symptômes liés à sa commotion cérébrale. Crosby n'a pas voulu donner les détails, mais il ne se sent toujours pas prêt à revenir... même s'il avait pourtant l'air du meilleur joueur sur la glace hier matin.

« Je préfère pouvoir être avec les gars que d'attendre seul dans mon coin, a-t-il ajouté. Mais je vais devoir continuer mon entraînement seul, et faire les choses que les joueurs blessés doivent faire afin de pouvoir revenir au jeu. Je ne sais pas quand ça va arriver, mais j'aimerais bien le savoir. Je sais que je fais des progrès, et c'est ce que je recherche. »

Mystère

La date de son éventuel retour, la question à 100$ dans les cercles de la Ligue nationale de hockey, demeure donc un mystère. Crosby ne le sait pas, et la direction des Penguins non plus.

« Pour n'importe quel joueur qui doit composer avec ce type de blessure, c'est toujours l'inconnu, a expliqué l'entraîneur Dan Bylsma. Dans le cas de Jordan Staal, on sait exactement ce que c'est. Avec Sidney, il y a beaucoup plus d'incertitude, je dirais. »

Staal, absent du jeu depuis le 6 janvier en raison d'une blessure au genou gauche, a donc lui aussi repris l'entraînement hier matin, mais ne sera pas en mesure d'affronter le Canadien ce soir. Cela dit, l'imposant joueur de centre, qui a pris part à 34 rencontres depuis l'ouverture du calendrier régulier, pourrait être vu très bientôt sur les glaces de la LNH. « On espère pouvoir le revoir avec nous dans un match au cours des 10 prochains jours », a ajouté Dan Bylsma.

Crosby, lui, espère évidemment un retour au jeu cette saison, et l'entraînement d'hier est une bonne nouvelle en ce sens. Mais on peut présumer que la direction des Penguins va être doublement prudente dans son cas.

En attendant, sa seule présence dans l'entourage des Penguins va certes aider au moral de cette formation, qui a connu des hauts et des bas cette saison.

« C'est toujours plaisant de revoir Sidney avec nous à l'entraînement, a ajouté le gardien Marc-André Fleury. Il est notre capitaine et il est notre leader. Il a l'air d'aller mieux et c'est une très bonne nouvelle. »

LE CANADIEN

FACE À FACE

EN HAUSSE

EVGENI MALKIN

L'attaquant des Penguins est le meilleur compteur du circuit, et c'est parce qu'il ne veut pas ralentir. Le voici qui s'amène avec une récolte de 15 points à ses 10 derniers matchs.

EN BAISSE

TOMAS KABERLE

Rappelons que ce défenseur était censé relancer l'attaque du CH. Il a obtenu seulement un point à ses quatre derniers matchs.

Tomas Kaberle
PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

EN CHIFFRES

30-19-2-2 64 pts	**Fiche**	20-24-2-7 49 pts
5e dans l'Est	**Classement**	14e dans l'Est
161	**Buts marqués**	137
138	**Buts accordés**	145
19,2 % (7e)	**Avantage numérique**	12,5 % (30e)
87,6 % (3e)	**Désavantage numérique**	89,7 % (1er)

Match d'hier à Anaheim non compris.

CLAVARDAGE

GABRIEL BÉLAND

Venez clavarder avec Gabriel Béland et des milliers d'internautes durant le match Penguins-Canadien ce soir, dès 19 h 30, sur **lapresse.ca/sports**

Un pari qui a rapporté gros

FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

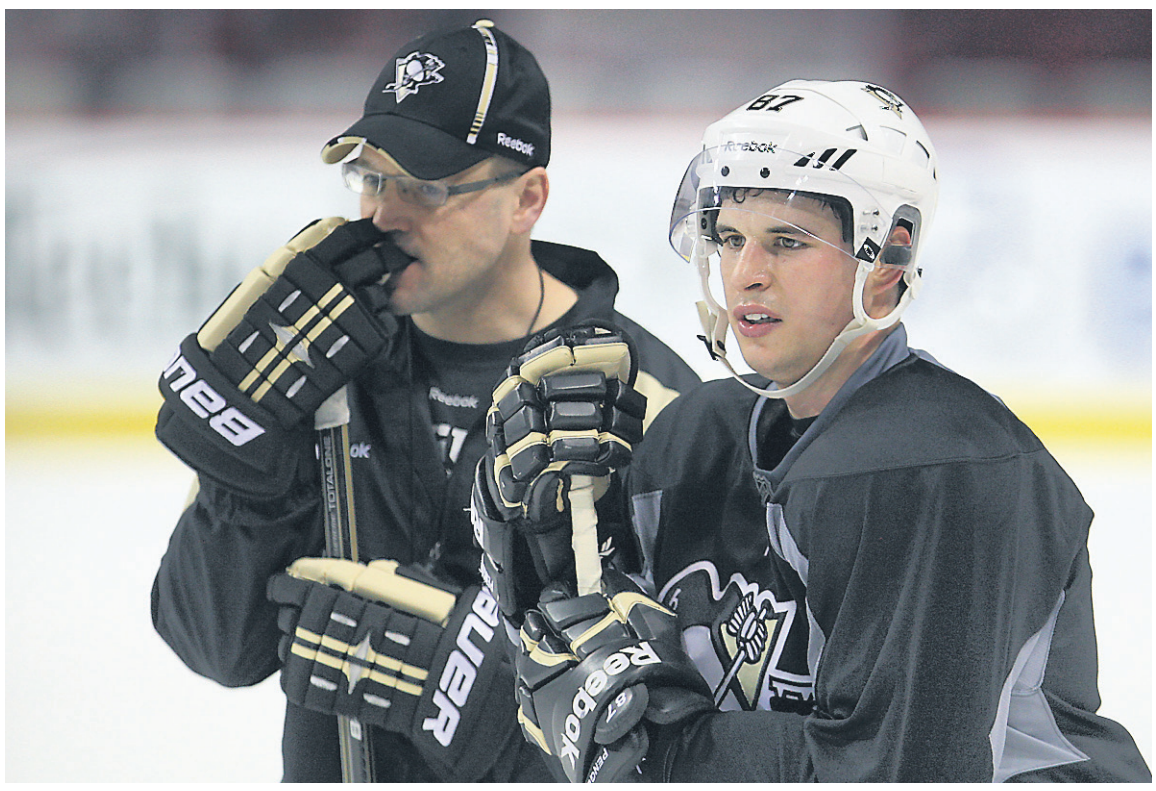


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Dan Bylsma, entraîneur-chef des Penguins, traite tous ses joueurs de façon presque égale. Même la supervedette Sidney Crosby. « Pas question de balayer sous le tapis les erreurs des vedettes et de sévir seulement à l'endroit des cols bleus. Ils ont tous droit au même respect. Qu'il s'agisse d'un réserviste ou de Sidney », explique Bylsma.

Dan Bylsma convient qu'il a eu un brin la trouille lorsque Ray Shero, directeur général des Penguins de Pittsburgh, a pris un pari risqué en lui confiant sa jeune équipe de surdoués le 15 février 2009.

Un pari osé si l'on considère qu'il ne restait que 25 matchs à disputer en saison régulière. Très osé même puisque Bylsma n'affichait que 55 matchs d'expérience comme entraîneur-chef dans la Ligue américaine. À titre de comparaison, Randy Cunneyworth comptait 720 matchs d'expérience à titre d'entraîneur-chef dans la Ligue américaine avant de se joindre au Canadien.

Un pari qui a toutefois rapporté gros. Très gros. Le gros lot en fait. Bien préparés par Michel Therrien qui s'était rendu en finale de la Coupe Stanley l'année précédente, les Penguins ont permis à Bylsma de terminer la saison régulière avec 18 victoires lors des 25 derniers matchs (18-3-4).

La suite a permis de réécrire l'histoire de la LNH: au terme d'une revanche contre les Red Wings de Detroit, Sidney Crosby est devenu le plus jeune capitaine de l'histoire à soulever la Coupe Stanley. Bylsma a embrassé la précieuse coupe après 49 matchs seulement derrière le banc des Penguins.

Équité avant égalité

Ces succès retentissants ont aidé Bylsma à composer avec les craintes qui le tenaillaient en arrivant dans l'igloo qui servait alors de domicile aux Penguins. Mais il ne savait toujours pas comment faire avec des vedettes comme Evgeni Malkin et Sidney Crosby.

« Je ne m'en suis jamais rendu compte, a indiqué Crosby après l'entraînement des Penguins au Centre Bell hier. La preuve, c'est qu'il m'a toujours traité sur les mêmes bases que tous les autres joueurs. C'est certainement l'une de ses plus belles qualités. »

Crosby a raison. En partie. Car bien qu'il tende à traiter tous ses joueurs d'une façon équitable, Bylsma assure qu'il est impossible de tous les traiter de façon égale.

« Je ne connais pas un coach qui veut voir un de ses joueurs perdre la rondelle à la ligne bleue ou tenter des jeux trop risqués, voire impossibles. Mais Sidney et « Gino » (Evgeni Malkin) ne sont pas des joueurs ordinaires. Je les ai rencontrés. Nous avons dressé des scénarios où il fallait respecter la logique et d'autres fois l'étirer un peu. Des fois beaucoup. Ils ont plus de latitude que les autres. Steve Sullivan, à 37 ans, n'est pas traité de la même façon qu'une recrue comme Simon Després. Mais attention ! Pas question de balayer sous le tapis les erreurs des vedettes et de sévir seulement à l'endroit des cols bleus. Ils ont tous droit au même respect. Qu'il s'agisse d'un réserviste ou de Sidney. »

Cette notion de respect est d'ailleurs la pierre angulaire des succès de Bylsma à la barre des Penguins.

« Pour qu'un entraîneur s'assure de faire passer son message, il doit compter sur le respect des joueurs. Dan l'a acquis et il le maintient en respectant tous les gars de l'équipe. Il est dur. Exigeant. Il veut gagner. Mais le lendemain d'une défaite, il est positif. Il nous relance », explique Brooks Orpik.

« Il connaît les joueurs mieux que nous nous connaissons entre nous. Il connaît le nom de nos épouses, de nos enfants, de nos chiens. Il peut nous surprendre avec un vœu de bonne fête pour quelqu'un de notre famille. Une preuve qu'il croit ce qu'il dit quand il insiste sur le fait que nous sommes une famille avant d'être une équipe. Ça explique pourquoi nous jouons tous pour lui et pourquoi nous avons du succès, malgré les absences de joueurs importants depuis deux ans », ajoute le vétéran défenseur.

Bylsma est aussi un professeur qui sait se faire comprendre et qui s'assure que ses élèves réussissent.

« Il ne se contente pas de donner des ordres. Il parle. Il explique. J'ai plus appris au cours des 3 dernières années sous ses ordres que lors de mes 10 premières années dans la Ligue. Je ne lui ai pas encore pardonné la mise en échec qui m'oblige à porter une orthèse au genou droit. On s'obstine d'ailleurs encore tous les jours pour savoir si c'était un coup légal ou non, mais je n'ai jamais joué pour un aussi bon entraîneur », a lancé Matt Cooke, qui aide maintenant la cause des Penguins avec des points et pas seulement avec ses poings.

De plombier à entraîneur

S'il n'avait que 55 matchs d'expérience à titre de coach lorsqu'il est arrivé à Pittsburgh, Dan Bylsma comptait 13 saisons dans les rangs professionnels à titre de joueur. Treize saisons au cours desquelles il a fait le saut entre les ligues mineures et la LNH où il a disputé 429 matchs (62 points, dont 19 buts) avec les Kings de Los Angeles et les Mighty Ducks d'Anaheim.

Cette carrière de hockeyeur a d'ailleurs façonné sa philosophie d'entraîneur. « Si j'avais simplement voulu marquer des buts, je serais demeuré dans la Ligue de la Côte Est où je marquais à profusion. C'est la Ligue nationale qui m'intéressait. J'ai donc pris les moyens pour m'y rendre et y rester. J'ai accepté d'être un joueur défensif, de me sacrifier, de faire ce que je devais faire pour aider mon équipe », explique Bylsma.

« Je ne dirige pas comme je jouais. J'ose croire que je suis un meilleur entraîneur que j'étais joueur. Mais j'exige que tous les gars donnent à l'équipe ce que l'équipe est en droit d'attendre d'eux. »

Cette philosophie semble fonctionner. Car au-delà de la conquête de la Coupe Stanley il y a bientôt trois ans, les Penguins ont réalisé des exploits en se maintenant au sein des clubs de tête en dépit des absences des Crosby, Malkin, Jordan Staal et Kristopher Letang. Des exploits qui lui ont d'ailleurs valu un premier trophée Jack-Adams.

Bylsma sourit lorsqu'on lui demande si ce trophée – d'autres suivront – et ces exploits démontrent qu'il est meilleur aujourd'hui qu'il ne l'était lorsqu'il a guidé les Penguins aux grands honneurs en 2009. « Je me contenterais volontiers d'être moins bon et de gagner la Coupe Stanley. »

Gill intéresse-t-il les Penguins ?

PHOTO GENE J. PUSKAR, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Hal Gill a remporté la Coupe Stanley dans l'uniforme des Penguins en juin 2009.

RICHARD LABBÉ

Puisque le rêve des séries éliminatoires semble de plus en plus impossible pour le Canadien, les rumeurs d'échanges se font plus fortes dans les couloirs du Centre Bell. Et il y a un nom qui revient souvent: Hal Gill.

La raison en est simple. Gill, 36 ans, fait partie de ces vétérans qui sont sans contrat en vue de la prochaine saison, et avec un Canadien qui devrait passer très bientôt en mode vente, Gill pourrait s'avérer un atout intéressant pour un club dans la dernière ligne droite, un club qui a de sérieuses chances ce printemps. Bref, pour un club comme les Penguins de Pittsburgh…

Les Penguins sont en ville, et comme par hasard, on chuchote que cette équipe pourrait s'intéresser à Gill, qui a jadis porté leur maillot pendant un peu plus d'une saison, en 2008 et 2009. L'imposant défenseur avait d'ailleurs été embauché par le Canadien au terme de son séjour à Pittsburgh, à l'été 2009.

Il est difficile de confirmer que les Penguins ont vraiment un œil sur Gill, mais une chose est sûre: l'entraîneur Dan Bylsma conserve d'excellents souvenirs du défenseur américain, qui avait pris part à la conquête de la Coupe Stanley lors de la saison 2008-2009.

« Il y a des joueurs que nous aimerions ajouter à notre équipe, a commencé par répondre Bylsma hier au Centre Bell, après l'entraînement de son équipe. Mais nous ne pouvons pas nous mettre à rêver à des scénarios. Je crois que Hal a été une composante importante de notre équipe championne. Et quand on gagne un championnat, des affinités se créent avec ces joueurs-là. Hal est un bon joueur, mais ce ne sont que des hypothèses pour le moment. »

Reste à voir si les Penguins pourraient se permettre d'ajouter des joueurs d'ici la date limite du 27 février. Déjà la masse salariale laisse peu de marge de manœuvre à l'équipe.

Ils tiennent le coup

Peu importe les rumeurs, un fait demeure: ces Penguins étonnent cette saison. La situation des blessés fait souvent jaser à Montréal, mais à Pittsburgh, les Penguins ont encaissé les blessures sans trop chuter au classement de l'Association de l'Est.

En fait, les voici qui arrivent à Montréal avec une jolie récolte de 8 victoires à leurs 10 derniers matchs.

« Je pense qu'on est chanceux de jouer au sein d'une bonne organisation comme celle-ci, a laissé entendre le gardien Marc-André Fleury. On le voit, il y a avec nous de jeunes joueurs qui progressent et qui sont très bons. »

Et pendant que les Penguins attendent toujours le retour de quelques gros noms au sein de leur formation, Evgeni Malkin continue d'afficher sa forme habituelle. Malkin est le meilleur compteur de la LNH avec 61 points, et on peut déjà présumer qu'il sera un candidat de choix au titre de joueur le plus utile de l'année.

« Moi, en tout cas, je vote pour lui, c'est sûr ! », a répondu Fleury.

« Hal a été une composante importante de notre équipe championne. Et quand on gagne un championnat, des affinités se créent avec ces joueurs-là. »
— L'entraîneur-chef Dan Bylsma

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.
Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des **50 quotidiens les mieux imprimés au monde** (Newspapers Color Quality Club).
WAN IFRA INCQC 2012
Merci de votre confiance LA PRESSE

HOCKEY

Et si chaque club pouvait se départir d'un joueur...

MATHIAS BRUNET

Imaginons un emprunt important à la convention collective de l'Association nationale de basket-ball (NBA) : la clause d'amnistie. Celle-ci permet à chaque club de la NBA de soumettre un joueur au ballottage et ainsi soustraire son salaire de la masse salariale. Les organisations n'ont droit qu'à une seule permission spéciale d'ici 2016 et doivent assumer le salaire de l'athlète. Quels clubs de la Ligue nationale de hockey en profiteraient le plus ? Amusons-nous à donner un exemple pour chaque club de la LNH. Aujourd'hui, l'Association de l'Est. Demain, celle de l'Ouest.

BRUINS DE BOSTON

Marc Savard touchera en moyenne quatre millions pour encore trois ans, mais comme il se trouve sur la liste des blessés à long terme, son salaire n'est pas comptabilisé au sein de la masse salariale. Le DG Peter Chiarelli n'a donc pas besoin de cette clause.

SABRES DE BUFFALO

Le nouveau propriétaire de l'équipe doit déjà regretter d'avoir accordé un tel contrat à l'attaquant Ville Leino, qui gagnera en moyenne 4,4 millions jusqu'en 2017. Au moment d'écrire ces lignes, Leino avait 4 buts en 41 matchs. Vite, le ballottage !

HURRICANES DE LA CAROLINE

Joni Pitkanen touchera 4,5 millions pour les deux prochaines années. Dans le contexte de la reconstruction en Caroline et avec l'arrivée de jeunes comme Justin Faulk et Ryan Murphy, je me permettrais de soumettre Pitkanen au ballottage.

PANTHERS DE LA FLORIDE

Le DG Dale Tallon a su se débarrasser de quelques gros contrats, dont celui de Keith Ballard et Ladislav Olesz, mais comment expliquer l'embauche du défenseur Ed Jovanovski ? Celui-ci touchera en moyenne 4,1 millions par saison jusqu'en 2015. Il a 8 points en 43 matchs, fiche de -10, et il joue en moyenne 16 minutes par rencontre...

CANADIEN DE MONTRÉAL

Pierre Gauthier aurait l'embarras du choix, car on s'est encombré de contrats très lourds ces dernières années. Mais personne à Montréal ne criera au scandale si l'on suggère Scott Gomez et sa moyenne salariale de 7,5 millions pour les deux prochaines années...

DEVILS DU NEW JERSEY

Ilya Kovalchuk connaît une meilleure saison, mais 6,6 millions jusqu'en 2020, c'est beaucoup d'argent pour un club endetté. Il est cependant trop utile aux Devils en ce moment. Andy Greene serait un choix plus judicieux.

ISLANDERS DE NEW YORK

Une facile... Les Islanders doivent payer le gardien Rick DiPietro 4,5 M$ par année jusqu'en 2020. DiPietro est encore sur la liste des blessés et on peut sérieusement se demander s'il pourra recouvrer la santé complètement un jour tellement son corps semble usé. Ça leur apprendra à donner des contrats de 15 ans !

RANGERS DE NEW YORK

Le salaire de Wade Redden n'est pas comptabilisé dans la masse salariale de l'équipe, car on l'a « enterré » dans la Ligue américaine (une porte de sortie possible pour les joueurs qui ont moins de 35 ans au moment de la signature de leur contrat). Mais pour l'exercice, indiquons qu'on devra lui payer 5 millions l'an prochain et la même somme la saison suivante.

SÉNATEURS D'OTTAWA

On aurait pu citer Sergei Gonchar l'an dernier, mais celui-ci a rectifié le tir cet hiver et joue plus de 25 minutes par rencontre. Les Sénateurs pourront donc s'accommoder de son salaire de 5,5 millions pour l'an prochain. Le ménage a déjà été fait ces dernières années, bravo à Bryan Murray, le DG.

Ilya Bryzgalov
PHOTO REUTERS

FLYERS DE PHILADELPHIE

Il n'est jamais trop tôt pour corriger une erreur. Je rayerais tout de suite le contrat du gardien Ilya Bryzgalov, qui vient d'obtenir 51 millions pour neuf ans des Flyers. Le jeune Sergei Bobrovsky présente des statistiques nettement supérieures et il faudra voir qui sera le numéro un de cette équipe d'ici un an ou deux...

PENGUINS DE PITTSBURGH

Un montant de 3,7 millions à Chris Kunitz pour les deux prochaines saisons, c'est plutôt cher payé pour un attaquant qui n'a connu qu'une seule saison de plus de 22 buts depuis son arrivée avec les Penguins, pourtant riches au centre.

LIGHTNING DE TAMPA BAY

Le contrat du défenseur Mattias Ohlund se termine en 2016 à une moyenne salariale de 3,6 millions. C'est beaucoup pour un défenseur qui aura 36 ans en septembre et qui est souvent blessé. Ohlund n'a pas joué cette saison en raison d'une grave blessure au genou.

MAPLE LEAFS DE TORONTO

Le DG des Maple Leafs, Brian Burke, se ferait un plaisir d'annuler le contrat de Mike Komisarek. La moyenne salariale de l'ancien défenseur du Canadien est de 4,5 millions pour les deux prochaines saisons. Komisarek est devenu le sixième défenseur du club. Il ne semble jamais s'être remis de sa dégelée subie aux mains de Milan Lucic.

Mike Komisarek
PHOTO REUTERS

CAPITALS DE WASHINGTON

Je n'aime pas le contrat de Brooks Laich, qui touchera 4,5 millions en moyenne jusqu'en 2017. Laich a 28 points en 52 matchs et une fiche de -6. Il n'a jamais obtenu une saison de plus de 59 points en carrière et marqué une seule fois 25 buts.

Brooks Laich
PHOTO AP

JETS DE WINNIPEG

La moyenne salariale de Ron Hainsey sera de 4,5 millions l'an prochain à sa dernière année de contrat, avec 3 millions à payer, mais son rôle au sein de l'équipe est important puisqu'il joue 23 minutes par match, donc pas nécessaire de l'écarter pour se soulager de son contrat.

DANS LA LNH

White et Palushaj s'en vont à Hamilton

Ryan White, qui n'a pas joué depuis le mois d'avril en raison d'une hernie sportive, pourrait revenir au jeu prochainement. Le Canadien l'a cédé à son club-école de Hamilton afin de lui permettre de retrouver la forme. Le Canadien a aussi cédé aux Bulldogs l'attaquant Aaron Palushaj, qui a probablement disputé son meilleur match dans la LNH dimanche après-midi contre les Jets de Winnipeg. L'attaquant Travis Moen, qui n'a pas joué depuis le 21 janvier en raison d'une mystérieuse blessure au haut du corps, devrait de son côté être de retour au jeu cette semaine.
— Richard Labbé

En quelques lignes

L'attaquant Chuck Kobasew, de l'Avalanche du Colorado, a écopé d'une amende de 2500$ US pour avoir fait trébucher le défenseur Dan Hamhuis, des Canucks de Vancouver, lors du match de samedi... L'entraîneur-chef Tom Renney n'a pu diriger les Oilers d'Edmonton, hier soir, après avoir été atteint à la tête par une rondelle à l'entraînement en matinée. Les Oilers ont perdu 6-3... L'entraîneur Dale Hunter, des Capitals de Washington, a précisé que la blessure de Brooks Laich au genou gauche n'est « pas grave ». — Associated Press

Lindy Ruff : trois côtes fracturées

L'entraîneur Lindy Ruff, des Sabres de Buffalo, s'est fracturé trois côtes et a eu besoin d'assistance pour quitter la patinoire, hier, après avoir été bousculé accidentellement par le défenseur Jordan Leopold durant l'entraînement. Ruff devrait revenir au boulot dès aujourd'hui, ont fait savoir les Sabres. Il n'a pas été en mesure, hier, de rencontrer les journalistes comme il le fait habituellement après l'entraînement. Il s'est blessé durant un exercice où Leopold tentait de barrer le chemin à l'attaquant Ville Leino. Ruff se tenait au milieu de la glace, en regardant dans une autre direction, quand Leopold a perdu pied et s'est mis à glisser tête première, pour finalement faucher l'entraîneur. Les Sabres entreprendront demain une série de quatre matchs à domicile.
— Associated Press

PHOTO ASSOCIATED PRESS

PHOTO REUTERS

Gagner : 12 points et l'étoile de la semaine

Le joueur de centre Sam Gagner, des Oilers d'Edmonton, a logiquement hérité de la première étoile de la semaine dans la Ligue nationale de hockey après sa récolte de points historique la semaine dernière. Gagner s'est illustré avec 12 points – 6 buts et autant de mentions d'aide – pendant que les Oilers inscrivaient trois victoires consécutives. Gagner a participé à 11 buts consécutifs des Oilers. Wayne Gretzky avait participé à 10 buts d'affilée. Gagner a totalisé entre autres quatre buts et quatre passes dans la victoire de 8-4 contre les Blackhawks de Chicago, jeudi dernier. C'était la première fois en 23 ans qu'un joueur de la LNH obtenait huit points dans un même match. Le centre Ilya Kovalchuk, des Devils du New Jersey, a obtenu la deuxième étoile et le gardien James Reimer, des Maple Leafs de Toronto, la troisième. — Associated Press

SPORTS

Pacioretty ne mérite pas les critiques

PIERRE LADOUCEUR
LE BULLETIN

La seule constante chez le Canadien, c'est l'irrégularité de l'effort collectif de cette formation qui flirte avec le dernier rang de l'Association de l'Est. Pourtant, le premier quintette ainsi que le gardien, sans être parfaits, mériteraient d'évoluer au sein d'une équipe mieux positionnée au classement.

Encore une fois, les membres du trio de Max Pacioretty, David Desharnais et Erik Cole se retrouvent parmi les premiers de classe pour cette récente tranche de cinq matchs contre les Red Wings de Detroit (7-2), les Sabres de Buffalo (1-3), les Devils du New Jersey (3-5), les Capitals de Washington (0-3) et les Jets de Winnipeg (3-0).

Ironiquement, il s'en est trouvé pour critiquer Pacioretty, lui reprochant son manque d'ardeur à attaquer le filet. Pacioretty a amassé 3 buts et 2 passes et 27 tirs, dont 20 cadrés, en 5 matchs. Je trouve ses détracteurs très sévères. Mais on concédera que même les meilleurs peuvent s'améliorer!

Au sein de ce trio pivoté de brillante façon par Desharnais, Pacioretty a d'ailleurs compensé pour un léger ralentissement de Cole lors des trois derniers matchs ou si vous préférez depuis son retrait au vestiaire en première période lors du match au New Jersey.

En revanche, Tomas Plekanec vient de connaître l'une de ses meilleures semaines de la saison. Il a finalement débloqué en attaque avec deux buts et deux passes. On retient surtout ses passes qui ont préparé des buts en désavantage numérique de Mathieu Darche et d'Alexei Emelin. Au cours des cinq derniers matchs, Plekanec a travaillé 20:12 en désavantage numérique et le Canadien a accordé un seul but en 19 occasions.

La concentration de Price

Carey Price a été spectaculaire contre les Jets et les Sabres tandis qu'il a connu un mauvais match contre les Devils.

Certains soirs, Price, athlète supérieur, doté d'un physique imposant, se fie uniquement à sa technique, et sa concentration à suivre la rondelle n'est parfaite.

Ç'a été le cas au New Jersey lorsqu'il a accordé un très mauvais but à Zach Parisé pour ensuite être battu par des tirs déviés de Dainius Zubrus et David Clarkson.

Certains pensent qu'on doit accorder l'absolution à un gardien du moment que le tir dévie en cours de route. Faux! Si le tir dévie et que le gardien pose un geste dans l'espoir de faire l'arrêt, on doit dire non coupable. Mais si le gardien n'a aucune réaction, c'est signe qu'il ne suivait pas la rondelle. L'exemple était sans équivoque sur le but de Dennis Wideman, des Capitals, aux dépens de Peter Budaj, samedi.

Pour appuyer cette affirmation, contre les Jets, dès le début de la rencontre, Price avait les yeux rivés sur la rondelle comme un félin sur sa proie. Il a alors fait tous les arrêts, même à la suite des tirs déviés.

Les employés de soutien

Parmi les employés de soutien du Canadien, on a bien aimé le travail de Mathieu Darche, qui a habilement pris la relève de Travis Moen. Darche a été particulièrement bon en désavantage numérique avec 18:38 sans bavure.

On souhaiterait bien qu'on laisse Lars Eller faire ses classes au poste de centre tandis qu'on a apprécié le travail d'Aaron Palushaj contre les Jets. Palushaj a provoqué des choses à chacune de ses présences sur la patinoire.

Un petit mot sur les ailiers de puissance Rene Bourque et Andrei Kostitsyn. Je ne suis pas impressionné par les performances de Bourque, qui a eu droit à près de 20 minutes par match, beaucoup plus que Kostitsyn, pour un rendement similaire.

Bourque a récolté un but et deux passes grâce surtout à une soirée d'un but et une passe contre les Wings. Il a décoché 29 tirs (12 cadrés) et distribué 8 mises en échec. Le frère Andre y est allé d'un but et une passe avec 19 tirs (13 cadrés) et 10 mises en échec.

Pour terminer, un mot sur Scott Gomez! C'est bien noble de Randy Cunneyworth de le protéger. Mais on est en présence d'un joueur de quatrième trio qui n'a plus sa place au sein de la deuxième vague de l'avantage numérique.

LE BULLETIN

DU 6 FÉVRIER

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Max Pacioretty	7,6	17:50	5
2-Tomas Plekanec	7,5	20:48	5
3-Erik Cole	7,4	18:53	5
David Desharnais	7,4	17:15	5
Carey Price	7,4	59:40	4
6-P.K. Subban	7,2	20:22	5
Josh Gorges	7,2	21:47	5
8-Alexei Emelin	7,1	18:14	5
9-Mathieu Darche	6,9	16:20	5
Lars Eller	6,9	14:52	5
Raphaël Diaz	6,9	16:32	4
Aaron Palushaj	6,9	10;22	2
13-Tomas Kaberle	6,8	16:40	5
Rene Bourque	6,8	19:47	5
Andrei Kostitsyn	6,8	13:14	5
Hal Gill	6,8	14:47	5
Yannick Weber	6,8	12:35	4
Louis Leblanc	6,8	10;18	3
19-Chris Campoli	6,6	14:27	2
20-Scott Gomez	6,5	13:16	5
Mike Blunden	6,5	11:08	3
22-Peter Budaj	6,4	59:51	1
23-Andreas Engqvist	6,0	7:22	2

GLOBAL (18 SEMAINES)

NOMS	NOTE	TEMPS	M
1-Carey Price	7,5	60:31	45
2-Erik Cole	7,4	17:39	53
3-Josh Gorges	7,3	22:29	53
Max Pacioretty	7,3	17:23	50
5-David Desharnais	7,2	17:50	53
Tomas Plekanec	7,2	20:45	53
Brian Gionta	7,2	19:26	31
8-P.K. Subban	7,1	23:35	52
9-Lars Eller	7,0	15:08	50
Michael Cammalleri	7,0	18:08	36
11-Raphaël Diaz	6,9	18:43	49
Travis Moen	6,9	15:40	46
Andrei Kostitsyn	6,9	15:43	43
Alexei Emelin	6,9	16:58	41
15-Mathieu Darche	6,8	11:10	53
Hal Gill	6,8	16:52	48
17-Tomas Kaberle	6,7	18:01	24
Scott Gomez	6,7	15:01	23
19-Yannick Weber	6,6	15:39	42
20-Petteri Nokelainen	6,5	9:07	36
21-Mike Blunden	6,4	8:13	28

M = nombre de matchs
Seuls les joueurs ayant disputé un minimum de 18 matches sont inclus

NFL / Super Bowl

Un avenir florissant pour les Giants

MIGUEL BUJOLD
ANALYSE

PHOTO MIKE SEGAR, REUTERS

L'ailier défensif Osi Umenyiora (72), le spécialiste des unités spéciales Devin Thomas (15) et le secondeur Mathias Kiwanuka (94) ont contribué à la conquête du Super Bowl par les Giants. Les trois joueurs devraient permettre à l'équipe new-yorkaise de poursuivre dans la voie de l'excellence en 2012.

INDIANAPOLIS — C'est fou comme le match de dimanche soir au Lucas Oil Stadium a ressemblé au premier Super Bowl que se sont disputé les Giants de New York et les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, en février 2008.

Une première demie somme toute tranquille; les Patriots qui menaient au quatrième quart, mais qui ont été incapables de protéger l'avance; un attrapé spectaculaire de Mario Manningham dans les dernières minutes qui s'est avéré le jeu-clé du match; une série victorieuse menée de main de maître par Eli Manning; Tom Brady qui manque de temps afin de redonner les devants aux siens...

Comme celui d'il y a quatre ans, le 46e Super Bowl a parfois manqué de rythme, mais le match a été serré et la fin, enlevante. C'est ce qu'on retiendra. C'est une tendance qui se poursuit, puisque 8 des 13 derniers Super Bowls ont été remportés par un touché ou moins.

La défense des Patriots a presque tenu le coup avant de permettre aux Giants de traverser le terrain en un rien de temps à la fin du match. Elle a positionné ses deux demis de sûreté en zone profonde pendant tout le match, ce qui a forcé les Giants à utiliser le jeu au sol plus souvent que prévu. Comme ce fut souvent le cas au cours des derniers mois, les Pats ont accordé un bon nombre de verges, mais ont été solides près de la zone des buts.

Manning a toutefois réussi les jeux cruciaux. Hakeem Nicks a terminé sa soirée avec 10 attrapés et Manningham a réussi un attrapé dont on parlera pendant des décennies. Victor Cruz a été plus discret, mais le talent de ces trois jeunes receveurs est impressionnant. Manning restera très bien entouré au cours des prochaines saisons.

Du jeune talent, les Giants en ont également en défense. Jason Pierre-Paul, blessé, a quitté la rencontre à quelques reprises et a eu moins d'impact qu'attendu. Il est tout de même la pierre angulaire de l'unité, qui compte sur d'autres joueurs prometteurs en Linval Joseph, Kenny Phillips et Prince Amukamara. Lorsqu'on ajoute Justin Tuck, Corey Webster, Antrel Rolle et Chris Canty, qui ont tous encore plusieurs bonnes saisons devant eux, on se retrouve avec un excellent noyau.

Les Giants possèdent les chevaux pour viser d'autres championnats au cours des prochaines années, et Tom Coughlin a manifesté l'intention de poursuivre l'aventure. À 65 ans, Coughlin est devenu dimanche l'entraîneur-chef le plus âgé de l'histoire à remporter le trophée Lombardi. Si Bill Belichick est le meilleur entraîneur de la NFL, Coughlin est quoi, alors?

Après avoir battu Belichick deux fois en grande finale, le pilote des Giants n'a certainement aucun complexe. Ce qu'on sait en toute certitude, c'est que Manning n'aura plus à se défendre d'avoir dit qu'il croyait faire partie de l'élite du circuit à sa position. Il compte un championnat de plus que son grand frère et a remporté ses deux Super Bowls contre Brady même si son équipe était négligée les deux fois. Passons au prochain appel.

La magie n'y est plus

Pour les Patriots, c'est une autre fin de saison en queue de poisson. Lorsque les séries s'amorceront en janvier prochain, cela fera huit ans qu'ils n'auront pas gagné le Super Bowl. Victorieux à ses 10 premiers matchs éliminatoires, Brady a une modeste fiche de 7-6 à ses 13 matchs suivants.

Même s'il aura 35 ans en août, Brady devrait connaître encore trois ou quatre très bonnes saisons. Mais Brady, Wes Welker, Deion Branch, Logan Mankins, Matt Light, Dan Koppen, Brian Waters et Vince Wilfork seront tous dans la trentaine lorsque la prochaine saison commencera. Il y a quelques bons jeunes joueurs en Nouvelle-Angleterre, dont Rob Gronkowski et Aaron Hernandez, mais ça commence à presser.

Les Pats formaient une très bonne équipe en 2011, mais leur fiche de 13-3 était peut-être un peu trompeuse. Ils ont perdu trois des quatre matchs qu'ils ont disputés contre des équipes avec une fiche gagnante, leur seule victoire étant contre les Ravens de Baltimore en finale de la Conférence américaine, un match qu'ils ont gagné de peine et de misère.

Pour tout rafler, les Patriots devront ajouter certains éléments à leur formation: un joueur capable de presser le quart-arrière de façon constante; un demi de coin de premier plan; un ailier espacé qui représente une menace pour le long jeu; un demi offensif dangereux.

Les Patriots ont maintenant une fiche de 3-4 au Super Bowl, et sont devenus dimanche la quatrième équipe à perdre quatre fois en finale, après les Vikings du Minnesota, les Bills de Buffalo et les Broncos de Denver.

Les Giants, eux, ont remporté leur quatrième titre (fiche de 4-1), rejoignant les Packers de Green Bay au troisième rang de la ligue. Les cinq équipes les plus titrées (Steelers, 49ers, Cowboys, Packers et Giants) ont gagné plus de la moitié des 46 Super Bowls, soit 24.

COUGHLIN VEUT CONTINUER

Tom Coughlin a hâte de prendre part au défilé, aujourd'hui, et de s'accorder deux semaines de congé pour savourer le deuxième championnat des Giants de New York en cinq saisons. Il entreprendra ensuite les préparatifs en vue d'une défense du titre. L'entraîneur de 65 ans ne voit pas pourquoi il prendrait sa retraite. «Mon but, c'est simplement de continuer à le faire aussi longtemps que possible», a dit Coughlin, hier matin, quelques heures après que les Giants eurent vaincu les Patriots de la Nouvelle-Angleterre 21-17. «Je ne vais pas à la pêche et je ne joue pas au golf. Ma conjointe ne cesse de me dire: "J'espère pour toi que tu auras quelque chose à faire, mon pote. Si tu penses que tu vas rester ici à ne rien faire, tu es fou".» «Il a peut-être 65 ans, mais il a l'énergie de quelqu'un de beaucoup plus jeune», a noté John Mara, président et chef de direction des Giants. — Associated Press

LE COUP DE GUEULE DE MME BRADY

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont dit qu'ils n'allaient pas montrer qui que ce soit du doigt pour leur défaite, même si le mannequin Gisele Bundchen a décidé de ne pas suivre leur exemple. La femme du quart des Patriots Tom Brady a été surprise à jeter le blâme pour la défaite aux mains des Giants de New York sur les passes échappées par ses receveurs. Tard dans la rencontre, le receveur Wes Walker, habituellement fiable, a échappé une passe lancée vers lui. Aaron Hernandez et Deion Branch ont aussi éprouvé des ennuis avec des passes décochées en leur direction. Après le match, Bundchen a lancé à des partisans des Giants qui la narguaient que son conjoint «ne peut pas capter les passes qu'il tente». La tirade ponctuée de termes peu élogieux a été captée par les caméras de TheInsider.com. Brady n'était pas disponible pour commenter ces propos, hier. — Associated Press

SPORTS

PHOTO PASCAL PAVANI, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Andy Schleck brandit le poing après avoir battu Alberto Contador lors de la 17e étape du Tour de France 2010. Près de deux ans plus tard, il sera probablement couronné grand vainqueur de la classique.

Alberto Contador coupable de dopage

L'Espagnol est suspendu deux ans et perd le Tour de France 2010

ASSOCIATED PRESS

Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a condamné le cycliste espagnol Alberto Contador à deux ans de suspension pour dopage au Tour de France 2010, une décision qui le prive de sa victoire cette année-là dans la Grande Boucle.

Le TAS a suspendu le triple champion du Tour après avoir rejeté ses arguments selon lesquels son test positif au clenbutérol s'expliquait par l'ingestion de viande contaminée.

Les trois juges du TAS ont confirmé les appels déposés par l'Union cycliste internationale (UCI) et l'Agence mondiale antidopage (AMA), qui avaient contesté la décision de la fédération internationale de blanchir Contador l'année dernière.

« Je suis très surpris et dégoûté. C'est comme si quelqu'un voulait tuer le cyclisme. C'est une punition excessive. C'est mauvais pour tout le monde. »
— Eddy Merckx, quintuple champion du Tour de France

« La présence de clenbutérol s'explique plus probablement par l'ingestion d'un supplément alimentaire contaminé », a déclaré le TAS dans son jugement rendu à Lausanne, en Suisse.

Le TAS a précisé que la suspension est rétroactive et Contador pourra revenir à la compétition le 6 août. Cette suspension signifie donc qu'il ratera le Tour d'Italie, le Tour de France et les Jeux olympiques de Londres, mais il pourrait disputer le Tour d'Espagne, qui commence le 18 août.

Contador n'a pas fait de commentaire immédiat et il prévoit tenir une conférence de presse aujourd'hui. Il peut faire appel du verdict auprès de la cour suprême de Suisse.

Dans un communiqué, le président de l'UCI, Pat McQuaid, a réagi en parlant de « journée triste » pour le cyclisme.

« Certains pourraient penser que l'on a gagné, mais ce n'est pas du tout vrai. Il n'y a jamais de vainqueur lorsqu'on parle de dopage. Chaque cas, indépendamment de ses caractéristiques, est toujours un cas de trop. »

Contador est donc déchu de sa victoire dans le Tour de France 2010 et le titre devrait revenir au Luxembourgeois Andy Schleck, qui a terminé deuxième. L'Espagnol âgé de 29 ans va perdre également le bénéfice de ses victoires en 2011, dont celle dans le Tour d'Italie.

Il avait été contrôlé le 21 juillet 2010 lors d'une journée de repos, mais les résultats positifs n'ont pas été confirmés publiquement avant septembre 2010 par l'UCI.

Contador est le second cycliste déchu de son titre dans la Grande Boucle pour dopage. Le premier est l'Américain Floyd Landis, disqualifié de sa victoire en 2006 pour usage de testostérone.

La décision du TAS survient trois jours après l'abandon par les autorités américaines de l'enquête de dopage visant le septuple champion du Tour de France, Lance Armstrong. L'Américain était le coéquipier de Contador lors de la victoire de l'Espagnol au Tour en 2009. La liste révisée des champions du Tour de France démontre qu'Armstrong et Contador ont enlevé 9 des 11 classiques de 1999 à 2009.

Schleck « triste »

Le Luxembourgeois Andy Schleck s'est dit « triste » pour l'Espagnol et n'est pas très emballé à l'idée d'obtenir la victoire de cette façon.

« Il n'y a aucune raison d'être heureux, a réagi Schleck dans un communiqué publié par son équipe RadioShack Nissan Trek. Je suis avant tout triste pour Alberto. J'ai toujours cru en son innocence. Je me suis battu contre Contador dans cette course et j'ai perdu. »

Eddy Merckx, quintuple champion du Tour de France, est d'avis que cette suspension est mauvaise pour le cyclisme.

« Je suis très surpris et dégoûté, a réagi Merckx. C'est comme si quelqu'un voulait tuer le cyclisme. C'est une punition excessive. C'est mauvais pour tout le monde. Pour la réputation du cyclisme. Pour les parraineurs. »

Oscar Perreiro, déclaré vainqueur du Tour 2006 après la disqualification de Landis, a pour sa part qualifié le verdict de « scandaleux » et prétend que Contador « est innocent ».

Destins croisés

SIMON DROUIN
ANALYSE

Si le monde du cyclisme avait été sondé, vendredi dernier, probablement que la majorité aurait répondu qu'Alberto Contador s'en tirerait et que Lance Armstrong aurait à rendre des comptes devant la justice de son pays. Le contraire s'est produit.

Vendredi soir, sans avertissement et sans explications, un procureur américain a annoncé la fin de l'enquête de près de deux ans sur les agissements criminels présumés d'Armstrong. Le cycliste américain était soupçonné de dopage, de trafic, d'incitation au dopage, de fraude, de blanchiment d'argent et de complot envers l'État fédéral.

L'enquête a décollé après les accusations de Floyd Landis, ex-coéquipier d'Armstrong déchu de son titre du Tour de France de 2006 pour dopage. Dirigée par le réputé Jeff Novitzky, l'agent à l'origine du scandale de stéroïdes BALCO, elle avait fait l'objet de nombreuses fuites dans les médias.

La liste des personnes interrogées était très longue, aux États-Unis comme en Europe. Tyler Hamilton, un autre ex-coéquipier condamné pour dopage, en faisait partie. Dans une entrevue à la télévision, Hamilton a dit avoir vu Armstrong s'injecter de l'EPO. Même George Hincapie, grand ami du septuple vainqueur du Tour de France, serait passé à table, selon CBS, ce qu'il n'a jamais nié.

L'étau semblait se resserrer sur Armstrong, qui s'était d'ailleurs entouré d'avocats réputés et d'un relationniste qui avait déjà travaillé pour Bill Clinton.

De toute évidence, faire la preuve de la culpabilité d'Armstrong « hors de tout doute raisonnable », comme l'exige un procès criminel, n'était pas à la portée des enquêteurs fédéraux. Leurs deux témoins connus – Landis et Hamilton – ont menti pendant des années avant de s'avouer coupables. Le peu de succès d'enquêtes semblables sur les joueurs de baseball Barry Bonds et Roger Clemens a peut-être aussi refroidi leurs ardeurs. En cette période de difficultés économiques, le bien-fondé de l'investissement de sommes considérables dans ces enquêtes était aussi remis en question par le clan Armstrong, un argument qui trouvait écho dans le public.

« Ils se sont dit : "on va probablement perdre et il ne faut pas perdre du temps et de l'argent avec ça" », a d'ailleurs estimé Dick Pound, ex-président de l'Agence mondiale antidopage (AMA), néanmoins surpris par l'abandon de l'enquête.

M. Pound, qui a déjà eu quelques prises de bec avec Armstrong, espère que les enquêteurs répondront à la demande de l'agence antidopage américaine (USADA) de lui remettre les preuves amassées. « Ça va nous aider beaucoup », a dit l'avocat montréalais.

Viande contaminée

Le cas d'Alberto Contador est complètement différent. Personne ne contestait la présence de clenbutérol dans son urine après une étape du Tour de France de 2010. Le cycliste espagnol prétendait que l'ingestion de viande contaminée provenant de son pays était à l'origine de ce test positif. La fédération espagnole s'était rangée aux arguments du triple vainqueur du Tour et l'avait blanchi il y a un an. Cette décision a été contestée par l'AMA et l'Union cycliste internationale devant le Tribunal arbitral du sport (TAS).

Dans les histoires précédentes, la viande provenait du Mexique, pays aux prises avec un problème de santé publique au sujet de la viande contaminée au clenbutérol. Ce qui n'est pas le cas de l'Espagne, a tranché le TAS dans sa décision défavorable à Contador.

Au cours des mois suivants, la défense de Contador a semblé prendre du coffre quand cinq joueurs de soccer mexicains et un cycliste danois ont obtenu gain de cause avec une défense semblable. « Une fois que le Tribunal arbitral du sport aura absous le champion espagnol – c'est presque devenu une évidence – d'ici à la fin du mois, Contador aura la voie libre vers une quatrième victoire dans le Tour », écrivait même *L'Équipe* dans sa livraison du 17 janvier.

« La viande, c'est sûr que ça se peut, mais le contexte restait à définir », a rappelé Christiane Ayotte, directrice du laboratoire antidopage de l'INRS, à Laval.

Dans les histoires précédentes, la viande provenait du Mexique, pays aux prises avec un problème de santé publique au sujet de la viande contaminée au clenbutérol. Ce qui n'est pas le cas de l'Espagne, a tranché le TAS dans sa décision défavorable à Contador rendue hier matin, après plus d'un an de procédures.

En moins de 72 heures, les destins d'Armstrong et Contador, ennemis jurés et gagnants de 10 Tours de France sur 12 de 1999 à 2010, ont pris une orientation radicalement différente.

SUPER BOWL

Jean Pascal parie… et perd sa Mercedes pour un mois

GABRIEL BÉLAND

On savait que Jean Pascal prenait des risques sur le ring. On a appris dimanche soir qu'il aimait aussi en prendre à l'extérieur. Le boxeur de Laval a parié sa Mercedes-Benz S550 – valeur à neuf d'au moins 120 000 $ – sur une victoire des Patriots de la Nouvelle-Angleterre lors du Super Bowl.

« Les temps sont encore difficiles pour certains et je n'oserais jamais me moquer de ces temps économiques difficiles en gageant une voiture. »

Pascal l'a annoncé à ses 13 800 abonnés sur Twitter, au début du match entre les Patriots et les Giants de New York : « Les Giants ne peuvent pas gagner : ma S550 est en jeu », a gazouillé l'athlète en anglais.

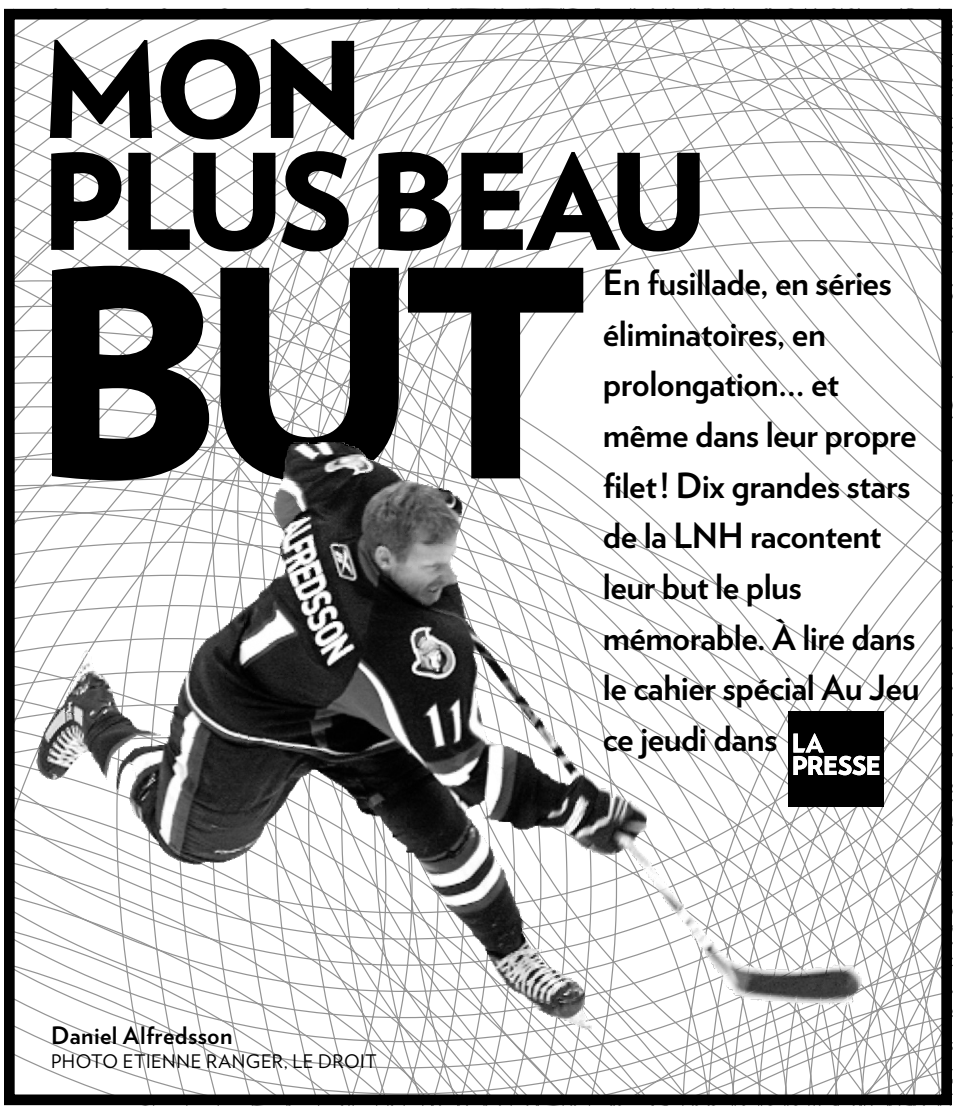
Puis une fois la défaite des Patriots évidente, Pascal, qui a déjà indiqué à *La Presse* qu'il détestait prendre l'autobus, a écrit à ses abonnés qu'il « avait besoin d'un *lift* pour rentrer ».

Plusieurs de ses abonnés ont dénoncé la gageure. L'animateur Charles Lafortune a notamment accusé le boxeur de se comporter comme « un gagnant à la loto ».

Devant les réactions, Jean Pascal a tout de suite tenu à préciser la nature du pari : il ne devait pas donner sa Mercedes, mais simplement la prêter pendant un mois à son ami. « Avant que ça devienne trop sérieux, la gageure, c'était juste pour un mois… Mais je garde ma parole. Ça m'apprendra ! », a-t-il écrit sur Twitter.

Le boxeur a aussi tenu à s'excuser par communiqué, hier. « Les temps sont encore difficiles pour certains et je n'oserais jamais me moquer de ces temps économiques difficiles en gageant une voiture », a-t-il assuré.

L'athlète ne sera toutefois pas tenu de prendre l'autobus pendant un mois. Il a révélé dimanche soir sur Twitter qu'il disposait d'une autre voiture de luxe. « Au moins, j'ai toujours ma Range Rover ! »



SPORTS

EN RAFALE

IMPACT

Nelson Rivas blessé à une cuisse

Le nouveau défenseur de l'Impact Nelson Rivas est blessé à une cuisse, a confirmé l'équipe, qui assure qu'il est trop tôt pour avancer une date de retour. Le Colombien de 28 ans a subi la blessure le mois dernier lors d'un match préparatoire au Mexique. « Rivas est parti avec le reste de l'équipe en Californie et on en saura davantage sur la nature de sa blessure au retour du voyage », a indiqué le porte-parole de l'équipe, Patrick Vallée. Un média montréalais a avancé hier, sans citer de source, que Rivas, pièce maîtresse de l'Impact à la défense, serait absent jusqu'en juillet. Un tel scénario serait fâcheux pour le club, mais Patrick Vallée assure que rien ne permet pour l'instant de s'avancer sur la durée de son absence. Les joueurs de l'Impact se sont envolés hier pour la Californie. Ils entameront, après un voyage au Mexique et une escale montréalaise, la troisième partie de leur préparation. Le voyage de 12 jours sera ponctué de trois matchs préparatoires contre des équipes de la MLS : le Dynamo de Houston, les Timbers de Portland et le Galaxy de Los Angeles. Nelson Rivas, qui a été acquis en octobre dernier, n'est pas étranger aux blessures. Il a notamment subi une opération au genou droit en 2008, après avoir été blessé alors qu'il évoluait toujours sous les couleurs de l'Inter, lors d'un match contre Bologne.

— Gabriel Béland

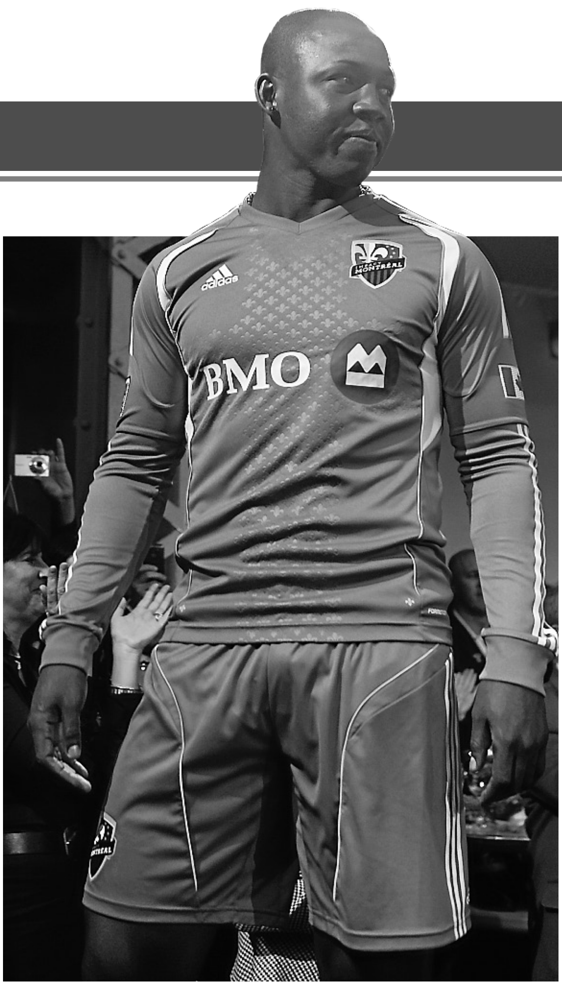


PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

IMPACT

Ali Gerba doit patienter

Même si le Montréalais Ali Gerba dit qu'il est complètement remis de sa blessure au genou et que l'Impact dit être prêt à le céder gratuitement à un autre club, aucune porte de sortie ne s'est ouverte jusqu'à présent. C'est ce qu'a indiqué le porte-parole du club montréalais, Patrick Vallée, hier, à La Presse Canadienne. «Aucun club n'a manifesté son intérêt, ni de la MLS, ni de la NASL», a dit Vallée en parlant des ligues de première et deuxième divisions nord-américaines. L'agent de Gerba, Courtney James, a évoqué la possibilité que son client joue prochainement avec une «entité» affiliée à l'Impact, qui ne serait ni l'équipe de l'Académie, ni son équipe-réserve de la MLS qui disputera 10 matchs cette saison. Il a toutefois reconnu que ce scénario-là, abordé à un certain moment par la direction de l'Impact, restait nébuleux. Selon ce qu'a affirmé Vallée, toutefois, la seule chose que Gerba peut espérer de l'Impact, c'est qu'il continue de lui verser le salaire promis quand il a signé un nouveau contrat de la NASL en vue des campagnes 2010 et 2011.

— La Presse Canadienne

LHJMQ

Yanni Gourde, première étoile de la semaine

L'ailier gauche Yanni Gourde des Tigres de Victoriaville, qui trône au sommet des marqueurs du circuit, a reçu la première étoile de la semaine dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Gourde a amassé deux buts et six mentions d'aide en deux rencontres. Il ne lui manque qu'un seul point pour atteindre le plateau des 100 points cette saison et il devance Zach O'Brien, du Titan d'Acadie-Batahurst, par 11 points au premier rang des marqueurs du circuit. Le gardien Domenic Graham des Voltigeurs de Drummondville, invaincu en temps régulier à ses six derniers matchs, s'est assuré de la deuxième étoile. La troisième étoile a été décernée à l'ailier droit Jessyko Bernard du Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard. Il a totalisé six points (trois buts et trois passes) en trois rencontres.

— La Presse Canadienne

FORMULE 1

Vettel prévoit une saison « très, très serrée »

Le champion de Formule 1 Sebastian Vettel prédit une lutte plus serrée pour le titre cette saison en raison des nouveaux règlements techniques qui empêcheront son équipe Red Bull d'utiliser son système innovateur d'échappement soufflé. L'équipe a dévoilé hier sa nouvelle monoplace avec laquelle elle compte défendre ses titres mondiaux acquis en 2010 et 2011. La RB8 présente un museau cassé et un nouveau système d'échappement pour respecter les nouvelles règles. Vettel a précisé que le championnat sera plus disputé cette saison, car les voitures seront relativement similaires. « À regarder les voitures, on se rend compte qu'il n'y a pas beaucoup d'espace pour que les concepteurs trouvent quelque chose de plus, a analysé Vettel. Évidemment, nous espérons que notre voiture est meilleure que toutes les autres, mais ce sera difficile. Je pense que les voitures seront assez similaires et les écarts seront encore plus serrés qu'ils ne l'ont été. Je pense que ce sera très, très serré cette année. » Vettel a dominé le championnat l'année dernière, décrochant le titre avec 122 points d'avance sur le second, Jenson Button.

— Associated Press

Sebastian Vettel
PHOTO AFP

BASEBALL

Jeremy Guthrie passe aux Rockies

Les Rockies du Colorado ont cédé les lanceurs Matt Lindstrom et Jason Hammel aux Orioles de Baltimore en retour du vétéran lanceur droitier Jeremy Guthrie. Les deux équipes ont confirmé la nouvelle. Guthrie, qui aura 33 ans en avril, a accepté un contrat d'un an pour 8,2 millions $ US avec les Rockies, évitant la séance d'arbitrage qui était prévue hier à St. Petersburg, en Floride. Guthrie a été le partant du match d'ouverture des Orioles lors de trois des quatre dernières saisons. Il a encaissé 17 défaites la saison dernière, un sommet dans la Ligue américaine. Lindstrom a été utilisé en longue relève par les Rockies en 2011 tandis que Hammel a compilé un palmarès de 7-13 en 32 présences.

— Associated Press

BASKET-BALL

L'entraîneur des Lakers suspendu

L'entraîneur Mike Brown des Lakers de Los Angeles a écopé d'une suspension d'un match et il a été condamné à une amende de 25 000 $ pour avoir touché à un arbitre et avoir trop tardé à sortir du terrain à la suite de son expulsion. Brown a raté le match d'hier soir à Philadelphie contre les 76ers. L'incident s'est produit avec 8 :41 à jouer au quatrième quart d'un match que les Lakers ont perdu 96-87 aux dépens du Jazz de l'Utah.

— Associated Press

Mike Brown
PHOTO REUTERS

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : **Sylvain Gilbert**

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Rangers de N.Y.	50	33	12	1	4	141	102	71	16-5-0-2	17-7-1-2	6-3-0-1	G2
x-2. Boston	51	33	16	1	1	180	111	68	17-9-1-1	16-7-0-0	5-4-1-0	G1
x-3. Floride	51	24	16	5	6	131	145	59	13-5-1-6	11-11-4-0	4-3-1-2	P1
4. Philadelphie	52	30	16	2	4	173	156	66	12-8-1-3	18-8-1-1	4-4-0-2	P2
5. Pittsburgh	53	30	19	2	2	161	138	64	15-7-2-0	15-12-0-2	8-2-0-0	P1
6. New Jersey	52	30	19	1	2	149	148	63	15-9-0-2	15-10-1-0	7-2-0-1	G4
7. Toronto	53	28	19	3	3	167	155	62	16-8-2-2	12-11-1-1	6-3-0-1	G3
8. Ottawa	55	27	21	5	2	161	171	61	14-10-1-1	13-11-4-1	3-6-1-0	P6
9. Washington	52	27	21	2	2	145	149	58	18-7-0-1	9-14-2-1	4-4-2-0	P1
10. Winnipeg	54	24	24	3	3	129	150	54	15-8-0-2	9-16-3-1	4-5-0-1	P2
11. Tampa Bay	51	23	23	2	3	147	173	51	15-7-1-1	8-16-1-2	6-3-1-0	G1
12. Islanders de N.Y.	51	21	22	5	3	125	150	50	11-11-4-1	10-11-1-2	6-2-1-1	P1
13. Buffalo	52	22	24	3	3	126	154	50	11-9-3-3	11-15-0-0	4-5-0-1	G1
14. Canadien	**53**	**20**	**24**	**2**	**7**	**137**	**145**	**49**	**10-11-2-5**	**10-13-0-2**	**4-4-0-2**	**G1**
15. Caroline	54	20	25	5	4	137	165	49	14-12-0-3	6-13-5-1	6-2-1-1	G2

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Detroit	54	35	17	1	1	172	129	72	20-2-1-0	15-15-0-1	7-2-0-1	P2
x-2. Vancouver	52	32	15	0	5	167	130	69	15-6-0-4	17-9-0-1	6-2-0-2	G1
x-3. San Jose	50	29	15	3	3	145	117	64	17-8-2-0	12-7-1-3	5-4-0-1	P1
4. Nashville	53	32	17	3	1	149	136	68	17-7-2-1	15-10-1-0	8-2-0-0	G1
5. St. Louis	51	30	14	1	6	126	105	67	22-3-1-3	8-11-0-3	6-2-1-1	P1
6. Chicago	53	29	17	4	3	169	158	65	19-6-1-3	10-11-3-0	4-4-2-0	P5
7. Los Angeles	53	25	18	4	6	115	116	60	15-11-0-4	10-7-4-2	4-3-1-2	P2
8. Minnesota	52	25	19	2	6	121	133	58	13-7-1-2	12-12-1-4	4-4-0-2	P1
9. Dallas	51	27	22	0	2	136	144	56	15-9-0-2	12-13-0-0	4-5-0-1	G1
10. Phoenix	53	24	21	3	5	139	142	56	12-10-2-2	12-11-1-3	4-4-0-2	G2
11. Colorado	54	26	25	2	1	135	151	55	14-13-0-1	12-12-2-0	3-5-1-1	P5
12. Calgary	52	24	22	3	3	124	141	54	14-8-1-1	10-14-2-2	6-3-0-1	G1
13. Edmonton	53	21	27	1	4	141	158	47	15-8-1-2	6-19-0-2	5-4-0-1	P1
14. Anaheim	51	19	24	4	4	132	154	46	13-13-2-0	6-11-2-4	6-2-2-0	P2
15. Columbus	52	14	32	1	5	120	174	34	8-13-1-2	6-19-0-3	3-6-0-1	G1

x- premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique	Pj	Pts	Division Nord-Est	Pj	Pts	Division Sud-Est	Pj	Pts
Rangers de N.Y.	50	71	Boston	51	68	Floride	51	59
Philadelphie	52	66	Toronto	53	62	Washington	52	58
Pittsburgh	53	64	Ottawa	55	61	Winnipeg	54	54
New Jersey	52	63	Buffalo	52	50	Tampa Bay	51	51
Islanders de N.Y.	51	50	**Canadien**	**53**	**49**	Caroline	54	49

ASSOCIATION DE L'OUEST

Division Centrale	Pj	Pts	Division Nord-Ouest	Pj	Pts	Division Pacifique	Pj	Pts
Detroit	54	72	Vancouver	52	69	San Jose	50	64
Nashville	53	68	Minnesota	52	58	Los Angeles	53	60
St. Louis	51	67	Colorado	54	55	Dallas	51	56
Chicago	53	65	Calgary	52	54	Phoenix	53	56
Columbus	52	34	Edmonton	53	47	Anaheim	51	46

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> LUNDI

EDMONTON 3
TORONTO 6

Première période
1. Edmonton, Eberle 23 (Hall, Gagner) 0:21
2. Toronto, MacArthur 17 (Grabovski, Kessel) 8:21
3. Toronto, Gardiner 2 (Grabovski) 13:45
4. Edmonton, Eberle 23 (Petry, Hall) 17:30.

Deuxième période
5. Toronto, Kessel 28 (Lombardi, Connolly) 1:45
6. Toronto, Bozak 10 (sans aide) 4:15
7. Edmonton, Petry 2 (sans aide) 13:24
8. Toronto, Lupul 21 (Phaneuf) 16:54

Troisième période
9. Toronto, Kessel 29 (Phaneuf, MacArthur) 18:55

Tirs au but
EDMONTON 15 8 7-30
TORONTO 10 12 8-30

Gardiens
Edmonton: Dubnyk (P,10-12-1)
Toronto: Reimer (G,10-5-4)

Buts et avantages numériques
Edmonton: 0-0
Toronto: 0-0
Arbitres - Marc Joannette, Rob Martell
Juges de lignes - Tim Nowak, David Brisebois
Assistance - 19 581 (18 819)

DETROIT 1
PHOENIX 3

Première période
1. Phoenix, Gordon 6 (sans aide) 7:22 (dn)

Deuxième période
2. Phoenix, Hanzal 7 (Whitney, Vrbata) 6:55 (an)
3. Detroit, Franzen 20 (Zetterberg, Datsyuk) 17:24 (an)

Troisième période
4. Phoenix, Hanzal 8 (Whitney) 19:31 (fd)

Tirs au but
DETROIT 6 14 11-31
PHOENIX 6 8 9-23

Gardiens
Detroit: MacDonald (P,0-1-1)
Phoenix: M.Smith (G,20-14-7)

Buts et avantages numériques
Detroit: 1-4
Phoenix: 1-4
Arbitres - Greg Kimmerly, Kevin Pollock
Juges de lignes - Mark Shewchyk, Anthony Sericolo
Assistance - 12 687 (17 135)

LE CALENDRIER DE LA LNH

LUNDI 6 FÉVRIER
Edmonton **3** Toronto **6**
Detroit **1** Phoenix **3**
Calgary **0** Anaheim **2 (en 2e)**

MARDI 7 FÉVRIER
Minnesota c. Columbus, 19h
Floride c. Washington, 19h
Islanders de N.Y. c. Philadelphie, 19h
New Jersey c. Rangers de N.Y., 19h
Pittsburgh c. **Canadien**, 19h30
St. Louis c. Ottawa, 19h30
Los Angeles c. Tampa Bay, 19h30
Vancouver c. Nashville, 20h
Toronto c. Winnipeg, 20h30
Phoenix c. Dallas, 20h30
Chicago c. Colorado, 21h

MERCREDI 8 FÉVRIER
Boston c. Buffalo, 19h30
Edmonton c. Detroit, 19h30
Calgary c. San Jose, 22h
Caroline c. Anaheim, 22h

JEUDI 9 FÉVRIER
St. Louis c. New Jersey, 19h
Canadien c. Islanders de N.Y., 19h
Tampa Bay c. Rangers de N.Y., 19h
Toronto c. Philadelphie, 19h
Winnipeg c. Washington, 19h
Dallas c. Columbus, 19h
Los Angeles c. Floride, 19h30
Nashville c. Ottawa, 19h30
Vancouver c. Minnesota, 20h
Calgary c. Phoenix, 21h

LE RENDEMENT DU CANADIEN

	PJ	B	A	Pts	Pén.
72. E. Cole	53	19	20	39	28
67. M. Pacioretty	50	19	19	38	40
14. T. Plekanec	53	11	25	36	40
51. D. Desharnais	53	10	26	36	14
46. A. Kostitsyn	43	12	11	23	14
22. T. Kaberle	53	1	22	23	6
27. R. Bourque	47	15	5	20	50
81. L. Eller	50	10	10	20	28
76. P.K. Subban	52	3	17	20	64
32. T. Moen	46	9	7	16	41
21. B. Gionta	31	8	7	15	16
68. Y. Weber	42	4	11	15	16
61. R. Diaz	49	3	12	15	26
26. J. Gorges	53	2	10	12	32
52. M. Darche	53	3	5	8	16
75. H. Gill	48	1	7	8	27
11. S. Gomez	23	0	7	7	8
71. L. Leblanc	17	2	4	6	10
15. P. Nokelainen	41	2	2	4	26
45. M. Blunden	28	2	1	3	9
74. A. Emelin	41	2	1	3	18
17. C. Campoli	15	1	1	2	0
62. F. St-Denis	8	1	0	1	8
30. P. Budaj	8	0	1	1	0
60. A. Palushaj	17	0	1	1	4
31. C. Price	45	0	1	1	4
63. A. Engqvist	10	0	0	0	4

	PJ	G	P	DP/F	JB	%	Moy
31. C. Price	45	18	19	8	3	.915	2.38
30. P. Budaj	8	2	5	1	0	.906	2.73

LES MENEURS

(Matchs d'hier non compris)	B	A	Pts
Malkin, Pgh	29	32	61
Giroux, Phi	20	40	60
Stamkos, TB	34	23	57
H. Sedin, Vcr	11	44	55
Kessel, Tor	27	27	54
Lupul, Tor	20	34	54
Tavares, NYI	22	31	53
Hossa, Chi	20	33	53
Datsyuk, Det	14	39	53
Toews, Chi	27	25	52
Eberle, Edm	22	30	52
D. Sedin, Vcr	22	30	52
Elias, NJ	18	33	51
Kovalchuk, NJ	22	28	50
Spezza, Ott	20	30	50
Neal, Pgh	27	22	49
Selanne, Ana	18	31	49
St-Louis, TB	16	33	49
Pominville, Buf	17	31	48
Karlsson, Ott	8	40	48
Parenteau, NYI	11	36	47
Hartnell, Phi	25	21	46
Moulson, NYI	23	23	46
Parise, NJ	20	26	46
Kopitar, LA	16	30	46
Benn, Dal	15	31	46
P.Bergeron, Bos	15	31	46
Versteeg, Flo	20	25	45
Whitney, Phx	16	29	45
Lecavalier, TB	20	24	44
Seguin, Bos	20	24	44

LHJMQ

Division Atlantique

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Saint-Jean	53	38	13	0	2	216	149	78
Halifax	50	28	17	2	3	184	182	61
Acadie-Bathurst	52	25	22	2	3	202	198	55
Moncton	52	23	24	3	2	145	171	51
Cap-Breton	51	20	29	0	2	166	216	42
I.-P.-É.	52	17	31	2	2	167	233	38

Division Est Telus

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Shawinigan	52	35	12	2	3	206	132	75
Québec	52	32	13	5	2	214	158	71
Victoriaville	53	34	16	1	2	249	184	71
Chicoutimi	53	28	16	3	6	189	183	65
Rimouski	54	32	22	0	0	202	188	64
Baie-Comeau	51	24	23	1	3	168	158	52

Division Ouest Telus

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Bl.-Boisbriand	52	29	20	2	1	186	174	61
Drummondville	54	22	25	2	5	176	192	51
Gatineau	52	20	24	4	4	168	205	48
Val-d'Or	53	21	28	0	4	160	207	46
Rouyn-Noranda	52	16	31	2	3	173	241	37

MARDI 7 FÉVRIER
Acadie-Bathurst c. Québec, 19h
Blainville-Boisbriand c. Val-d'Or, 19h30

> Compteurs *(au 5 février)*

	B	P	Pts
Gourde, Yanni Vic	29	70	99
O'Brien, Zach AB	45	43	88
Trudeau, Sébastien AB	22	60	82
Bissonnette, Matthew AB	35	40	75
Duffy, Ben I.-P.-É.	31	41	72
Saulnier, Alex Moncton	27	42	69
Phillips, Zack SJ	26	41	67
Hynes, Brandon Vic	33	33	66

MIDGET AAA

Division La COOP

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Trois-Rivières	41	23	14	2	2	142	130	50
Col. Notre-Dame	41	22	15	2	2	120	129	48
Sém. St-François	41	21	15	2	3	134	114	47
Lévis	40	19	16	2	3	137	143	43
Jonquière	41	19	18	1	3	127	134	42

Division Reebok

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
ac-C. A.-Girouard	42	32	7	2	1	168	109	67
Lac-St-Louis	41	26	10	1	4	189	138	57
Magog	41	18	18	0	5	125	131	41
Châteauguay	41	18	21	1	1	128	161	38
e-C. Ch.-LeMoyne	42	14	24	1	3	123	196	32

Division C.C.M.

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
ac-C. E.-Blondin	41	29	7	2	3	180	114	63
Amos	41	18	15	3	5	129	139	44
St-Eustache	41	18	21	0	2	134	160	38
Gatineau	42	16	21	2	3	143	177	37
Laval-Montréal	41	14	24	1	2	120	139	31

a- assuré d'une place en séries
c- champion de division e- exclu des séries

MERCREDI 8 FÉVRIER
Col. Notre-Dame c. Sém. St-François, 14h
Lévis c. Jonquière, 19h35

> Compteurs *(au 5 février)*

	B	P	Pts
De Luca, Anthony LSL	47	27	74
Côté, Maxim LSL	25	39	64
Dauphin, Laurent CEB	17	42	59
Audette, Daniel CEB	24	33	57
Landry, Samuel T-R	31	25	56
Paquin-Boudreau, Gabryel CAG	32	23	55
Grand Maison, Pier-Olivier T-R	24	30	54

COLLÉGIAL AAA

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	28	22	5	0	1	132	93	45
Sorel-Tracy	25	18	4	0	3	120	71	39
André-Laurendeau	27	14	8	1	4	122	99	33
Alma	27	15	10	0	2	99	105	32
Ch.-St. Lawrence	25	13	12	0	0	121	96	26
Laflèche	26	10	12	0	4	92	105	24
Lionel-Groulx	27	9	18	0	0	94	127	18
Harrington	29	6	21	1	1	94	178	14

VENDREDI 10 FÉVRIER
André-Laurendeau c. St-Laurent, 19h30
Harrington c. Laflèche, 19h45

SAMEDI 11 FÉVRIER
Ch.-St. Lawrence c. Sorel-Tracy, 14h
Laflèche c. Lionel-Groulx, 15h30
Alma c. André-Laurendeau, 19h30

> Compteurs *(au 5 février)*

	B	P	Pts
Lamoureux-Bisson, M.-A. CSL	26	36	62
Dufour, Kevin SLw	24	20	44
Austrie, Cowan CAL	23	20	43
Leblanc, Antoine CSL	16	25	41
Daponte, Alexandre CLG	22	16	38
Langis, A.-Phillipe CLG	13	24	37
Bonanno, J.-Philippe CSL	18	18	36

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
St. John's	46	28	12	5	1	155	135	62
Manchester	49	27	20	0	2	131	132	56
Worcester	44	21	14	4	5	119	115	51
Portland	46	22	19	2	3	128	145	49
Providence	47	22	20	2	3	111	131	49

Northeast Division

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Bridgeport	46	23	18	3	2	137	135	51
Connecticut	46	21	16	4	5	137	137	51
Springfield	47	22	22	1	2	136	145	47
Albany	45	19	18	5	3	115	137	46
Adirondack	46	22	22	1	1	128	136	46

Division Est

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
W-B/Scranton	48	28	13	2	5	157	142	63
Hershey	47	26	14	4	3	171	142	59
Norfolk	48	27	18	1	2	166	138	57
Syracuse	44	19	18	4	3	145	148	45
Binghamton	48	20	25	2	1	130	151	43

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Nord

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Toronto	47	25	17	3	2	136	117	55
Rochester	47	21	17	6	3	130	139	51
Grand Rapids	45	19	18	4	4	143	145	46
Lake Erie	47	21	22	2	2	114	131	46
Hamilton	**45**	**20**	**20**	**1**	**4**	**112**	**135**	**45**

Midwest Division

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Charlotte	48	28	16	2	2	140	127	60
Chicago	46	25	17	1	3	133	121	54
Peoria	47	24	20	2	1	143	136	51
Milwaukee	44	23	19	1	1	124	117	48
Rockford	47	20	22	1	4	139	158	45

Division Ouest

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Oklahoma City	47	30	12	2	3	139	103	65
Houston	47	23	12	3	9	129	127	58
Abbotsford	47	26	18	3	0	114	118	55
San Antonio	46	24	20	2	0	113	125	50
Texas	45	20	22	1	2	132	139	43

MARDI 7 FÉVRIER
San Antonio c. **Hamilton**, 10h
Houston c. Chicago, 12h
Providence c. St. John's, 18h
Syracuse c. Connecticut, 19h
Portland c. Manchester, 19h
Milwaukee c. Texas, 20h30

> Compteurs *(au 5 février)*

	B	A	Pts
Aucoin, Keith Her	11	59	70
Bourque, Chris Her	22	44	66
Hensick, T.J. Peo	16	40	56
Conacher, Cory Nor	25	26	51
Micflikier, Jacob Her	19	31	50
Smith, Trevor Nor	18	32	50
Maroon, Patrick Syr	22	26	48

JUNIOR AAA

Division Ouest

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Longueuil	43	29	12	2	0	251	160	60
Valleyfield	45	27	13	4	1	230	192	59
Lachine	44	21	19	1	3	169	171	46
Kahnawake	43	17	26	0	0	162	195	34
Vaudreuil-Dorion	45	12	31	1	1	186	320	26

Division Nord

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Terrebonne	43	25	14	1	3	174	140	54
St-Jérôme	42	24	17	1	0	188	157	49
St-Léonard	43	21	18	0	4	175	226	46
Ste-Agathe	43	13	27	1	2	185	233	29
Montréal-Est	45	8	36	0	1	137	300	17

Division Sud

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Sherbrooke	45	33	6	2	4	218	130	72
Granby	40	26	10	2	2	205	120	56
Princeville	42	25	16	0	1	203	158	51
La Tuque	43	22	18	1	2	176	157	47

LUNDI 6 FÉVRIER
La Tuque **9** St-Léonard **6**

MERCREDI 8 FÉVRIER
Princeville c. St-Jérôme, 19h30
La Tuque c. Terrebonne, 19h30

> Compteurs *(au 5 février)*

	B	P	Pts
Geoffrey, Yannick Lon	56	66	122
Charette, Maxime Lon	39	60	99
Corriveau, Julien Val	49	48	97
Blanchette, Vincent Lon	29	58	87
Drapeau, Marc-Étienne She	36	42	78
Lapostolle, Patrick Kah	45	32	77
Lecours, Maxime Pri	42	35	77

BASKETBALL

NBA

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	18	7	.720	—
Boston	13	10	.565	4
New York	10	15	.400	8
New Jersey	8	18	.308	10½
Toronto	8	18	.308	10½

Division Sud Est

	G	P	Moy.	Diff.
Miami	18	6	.750	—
Atlanta	16	9	.640	2½
Orlando	15	10	.600	3½
Washington	5	20	.200	13½
Charlotte	3	21	.125	15

Division Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	21	6	.778	—
Indiana	16	7	.696	3
Milwaukee	10	13	.435	9
Cleveland	9	13	.409	9½
Detroit	6	20	.231	14½

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Sud Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
San Antonio	17	9	.654	—
Dallas	14	11	.560	2½
Houston	13	11	.542	3
Memphis	12	13	.480	4½
La Nouv.-Orléans	4	21	.160	12½

Division Nord Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Oklahoma City	18	5	.783	—
Denver	15	9	.625	3½
Portland	14	10	.583	4½
Utah	13	10	.565	5
Minnesota	12	12	.500	6½

Division Pacifique

	G	P	Moy.	Diff.
Clippers de L.A.	15	7	.682	—
Lakers de L.A.	14	11	.560	2½
Phoenix	10	14	.417	6
Golden State	8	13	.381	6½
Sacramento	9	15	.375	7

LUNDI 6 FÉVRIER
Clippers de L.A. **107** Orlando **102 (Prol.)**
Toronto **108** Washington **111 (Prol.)**
Lakers de L.A. **107** Philadelphie **107**
Phoenix **99** Atlanta **90**
Chicago **108** New Jersey **87**
Utah **88** New York **99**
Sacramento **100** La Nouv.-Orléans **92**
San Antonio **89** Memphis **84**
Houston **80** Denver **73 (au 4e quart)**
Oklahoma City **54** Portland **52v (au 2e quart)**

MARDI 7 FÉVRIER
Utah c. Indiana, 19h
Charlotte c. Boston, 19h30
Cleveland c. Miami, 19h30
Sacramento c. Minnesota, 20h
Phoenix c. Milwaukee, 20h
Oklahoma City c. Golden State, 22h30

À LA TÉLÉ

BASKETBALL

13h TVAS* NBA : Utah c. New York

HOCKEY

19h30 RDS LNH : Pittsburgh c. Canadien

19h30 SPNET LNH : St. Louis c. Ottawa

19h30 TSN2 LNH : Los Angeles c. Tampa Bay

23h30 RDS* Canadien Express : Pittsburgh c. Canadien

SOCCER

10h RDS Angleterre : Liverpool c. Tottenham

20h RDS2* Angleterre : Liverpool c. Tottenham

* *En différé ou en reprise.*